

## Les « migrants climatiques » : analyse d'une catégorie en circulation en France et au Sahel

### Contexte

Les processus de catégorisation ont des conséquences vitales pour les migrants. L'accès aux droits et services est conditionné sur les catégories employées. Être « réfugié politique », « migrant économique » ou « sans-papier » a des implications très différentes pour les personnes ainsi désignées. L'étiquette de « migrant climatique » (et ses variantes) a émergée au milieu des années 80, période d'inquiétude grandissante par rapport à l'impact potentiel des changements climatiques sur les mobilités humaines. Elle a depuis acquise une importance croissante dans les discours au sein de certains cercles académiques, politiques et médiatiques.

Les recherches sur les « migrations climatiques » ont été marquées par un débat opposant « maximalistes » et « minimalistes ». Ces premiers soutiennent qu'il est possible d'identifier et désigner les « migrants climatiques » en s'appuyant sur des méthodes empiriques, autant quantitatives que qualitatives. L'objectif final de ce travail est de pouvoir formuler de nouvelles politiques migratoires pour protéger les personnes impactées par le changement climatique, et intervenir sur les causes premières des migrations forcées. Le « minimalisme » s'oppose à cette approche. Dans sa formulation la plus radicale, il raisonne que l'étiquette de « migrant climatique » est profondément lacunaire d'un point de vue analytique, puisqu'elle réduit la complexité multifactorielle des mobilités à une seule cause. Par conséquent, l'étiquette est jugée de peu d'utilité pour la formulation de politiques migratoires, voire même néfaste pour les migrants eux-mêmes. Le minimalisme conclut que l'idée même de « migrant climatique » devrait être abandonnée et plaide pour une approche centrée autour des droits et besoins des migrants, peu importe la cause de leurs mobilités.

Pourtant, même si l'on accepte ce diagnostic, il n'en reste pas moins que l'idée de « migration climatique » reste attrayante pour de nombreux acteurs, et pourrait être institutionnalisée dans les années à venir. Il est donc toujours utile de s'intéresser au *travail* qu'accomplit l'étiquette de « migrant climatique ». Même si sa valeur analytique est douteuse, elle a des implications importantes pour les personnes qu'elle désigne. Au cours de la dernière décennie, toute une littérature académique s'est intéressée aux différentes manières selon lesquelles l'étiquette a été conceptualisée, utilisée et contestée. Celle-ci a démontré que la notion de « migrant climatique » a une histoire, qu'elle acquiert un sens différent en fonction du contexte socio-politique dans lequel elle est employée, ainsi qu'en fonction des rapports de forces qui caractérisent ces contextes. Elle a montré que des acteurs variés tentent d'imposer leurs propres définitions de la « migration climatique » par le biais d'affirmations, récits et représentations diverses, avec plus ou moins de succès. Ces dynamiques doivent mieux être comprises si l'on doit évaluer l'utilité de l'étiquette « migrant climatique ».

### Objectifs

L'objectif de ce projet de thèse est de porter ces recherches plus loin en étudiant comment et pourquoi l'étiquette de « migrant climatique » *circule* au sein et entre les sites contemporains de recherche académique, de conseil et de formulation de politiques environnementales et migratoires, et de communication journalistique. En analysant la *mobilité* de l'étiquette même – telle qu'elle est incorporée dans des documents, images, modèles et reportages qui sont portés d'un site à un autre par divers acteurs et leurs communications – il est possible de mieux comprendre comment ses significations variées et ses applications sont négociées, pourquoi elle est appliquée avec succès à certaines personnes et situations mais pas d'autres, et avec quels effets.

Du point de vue théorique, ce projet contribuera à une littérature interdisciplinaire sur les mobilités et la « circulation » des savoirs. Il approfondira aussi notre connaissance des processus de catégorisation des

migrants tels qu'ils sont pratiqués aujourd'hui en France. Enfin, ces recherches évalueront l'utilité potentielle de l'étiquette de « migrant climatique » afin de désigner des personnes dont les trajectoires migratoires complexes ne peuvent être réduites à une cause unique.

### **Méthodes**

Le projet cherchera à établir comment des personnes et groupes se retrouvent (ou non) désignés en tant que « migrants climatiques », par une analyse de la circulation de :

(1) les activités scientifiques/taxonomiques employées pour établir et délimiter les catégories de migrants (par ex. modèles, exercices cartographiques, études qualitatives) ; et

(2) les discours et représentations (récits, métaphores, images...) qui permettent à ces catégories d'acquérir autorité, légitimité et stabilité face à des mobilités complexes, aux causes souvent indéterminables.

Mes recherches se concentrent spécifiquement sur la France, en relation avec le Sahel. En pratique, je vais réaliser des entretiens avec les experts qui contribuent aux débats sur les « migrations climatiques » : universitaires, journalistes, représentants d'organisations gouvernementales, ONG et organisations internationales. Je compléterai ce travail par une analyse des médias (basée sur une méthode mixte quantitative-qualitative), l'examen de document, études, retranscriptions de débats parlementaires etc., et une analyse culturelle de représentations variées (documentaires, photographie, images tirées de modèles, infographies...).

### **Note**

*Ce projet de thèse est mené dans le cadre du programme doctoral du département de Géographie de l'université de Cambridge et financé par la Cambridge Trust. Le projet a été validé par le comité d'éthique du département de Géographie le 6 juin 2019.*

### **Contacts**

*David Durand-Delacre, Department of Geography, Cambridge University*  
[dd516@cam.ac.uk](mailto:dd516@cam.ac.uk) / +33 6 64 03 58 54 / Skype: david.duranddelacre

Directeur de thèse:

*Prof. Mike Hulme, Department of Geography, Cambridge University*  
[mh803@cam.ac.uk](mailto:mh803@cam.ac.uk)

